



NOTE D'INFORMATION

n° 26.39 – Septembre 2026

PISA 2025 : en culture scientifique, le score baisse par rapport à 2015 en France comme dans l'OCDE, et les performances sont similaires entre les filles et les garçons

- Avec un score moyen de 483 points en culture scientifique, la France se situe dans la moyenne des pays de l'OCDE en 2025. Entre 2015 et 2025, les performances des élèves évoluent légèrement à la baisse en France, dans le même sens que celles observées en moyenne dans l'OCDE, tandis que les écarts de performance selon l'origine sociale demeurent parmi les plus élevés. Cette baisse globale est à mettre en relation avec l'augmentation du taux d'élèves en difficulté (sous le niveau 2 de l'échelle PISA). Les filles et les garçons ont des performances similaires et ce depuis 2006. Dans la dimension « sciences de l'environnement », introduite dans PISA en 2025, les élèves de France présentent des résultats plus élevés que ceux attendus au regard de leur niveau général en culture scientifique. Ils déclarent avoir plus de plaisir à apprendre en sciences que dans l'OCDE et sont plus nombreux à espérer exercer un métier scientifique qu'en 2015.

Ministère de l'Éducation nationale

Directrice de la publication : Magda Tomasini

Auteurs : Adrien Fernandez DEPP-B2, Franck Salles DEPP-B,

Vincent Blanche, Sophie Edouard DEPP-B6

Édition : Aude Decelle

Maquettiste : Frédéric Voiret

e-ISSN 2431-7632

► Tous les trois ans depuis 2000, sous l'égide de l'OCDE, l'évaluation internationale PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) évalue les compétences des élèves de 15 ans en culture scientifique ↘ **encadré 1**, en compréhension de l'écrit et en culture mathématique. En 2025, 90 pays ou économies ont participé à l'enquête. Pour mieux comprendre les résultats français, il est toutefois pertinent de restreindre la comparaison aux pays qui lui sont les plus proches d'un point de vue politico-économique, c'est-à-dire les 37 autres pays de l'OCDE. Tout comme en 2006 et 2015, la culture scientifique est au centre de l'évaluation. Un questionnaire de

contexte permet en outre de croiser des informations sur les caractéristiques socio-économiques et scolaires des élèves avec leurs performances aux épreuves cognitives. L'exploitation de ces données vise à mieux comprendre les attitudes et l'engagement des élèves vis-à-vis des sciences et des enjeux environnementaux.

Le score de la France dans la moyenne de l'OCDE comme en 2015

Avec un score moyen de 483 points en 2025, les résultats de la France en culture scientifique se situent dans la moyenne des pays de l'OCDE (482), comme en 2015 ↘ **figure 1**. Le score de la France ne se distingue pas de celui de 12 de ces pays ; 14 pays ont un score supérieur, dont le Japon, l'Estonie et la Corée du Sud, qui présentent les scores les plus élevés de l'OCDE (538, 527 et 526 points respectivement) ; 11 pays ont un score inférieur à celui de la France. Par rapport au précédent cycle de 2022, les résultats de la France sont stables (**figure 6 en ligne**). En revanche, par rapport au précédent cycle majeur de 2015, le score moyen de la France diminue (**figure 7 en ligne**). En 2015, il était de 495 points. La moyenne de l'OCDE suit la même tendance. Parmi les 38 pays de l'OCDE ayant participé aux deux cycles 2015 et 2025, 16 ont des résultats en baisse, dont la France, 19 ont des résultats stables et 3 ont des

résultats en hausse (la Lituanie, la Slovaquie et la Turquie) (**figure 8 en ligne**).

En France, l'écart interdécile en culture scientifique est stable par rapport au précédent cycle majeur de 2015 : il est de 272 points en 2025, au-dessus de la moyenne de l'OCDE (258 points) (**figure 9 en ligne**). Le score au premier décile baisse de 13 points (14 points dans l'OCDE) tandis que celui au neuvième décile est stable en France comme dans l'OCDE.

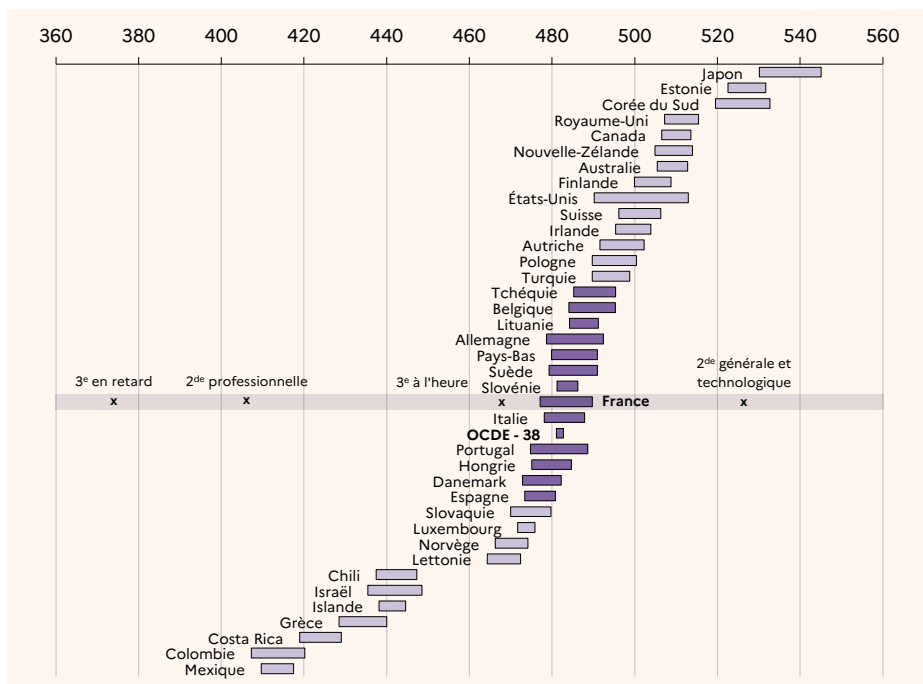
Augmentation de la part d'élèves en difficulté par rapport à 2015

La baisse du score français entre 2015 et 2025 peut être mise en relation avec l'augmentation du nombre d'élèves en difficulté selon les critères de PISA, où les élèves sont classés sur une échelle de compétences selon six groupes de niveaux. Le niveau 2 de l'échelle correspond au « seuil » de culture scientifique, c'est-à-dire au niveau en dessous duquel les élèves sont considérés comme étant en difficulté. Entre 2006 et 2015, on observait une relative stabilité de la part des élèves en difficulté en France ↘ **figure 2**. Cette part augmente entre 2015 et 2025, passant de 22 % à 26 % en France et de 20 % à 24 % dans la moyenne des pays de l'OCDE. La proportion d'élèves les plus performants (au-dessus du niveau 4) est stable en France depuis 2006 : ils étaient 8 % en 2006, ils sont 7 % en 2025. Ces taux sont respectivement de 9 % et 8 % dans l'OCDE.

ENCADRÉ 1 : LA CULTURE SCIENTIFIQUE

L'enquête PISA définit la culture scientifique comme « la capacité des élèves à mobiliser des connaissances scientifiques pour comprendre le monde naturel et les transformations liées aux activités humaines, évaluer des informations et prendre des décisions éclairées ». L'évaluation porte sur trois grandes compétences scientifiques : expliquer des phénomènes de manière scientifique ; concevoir et évaluer des dispositifs d'investigation scientifique et interpréter des données scientifiques et des faits de manière critique ; rechercher, évaluer et utiliser des informations scientifiques pour éclairer la prise de décision et l'action. Les connaissances évaluées relèvent des systèmes physiques, des systèmes vivants ainsi que des systèmes de la Terre et de l'Univers.

➤ 1 Résultats des pays de l'OCDE sur l'échelle internationale de culture scientifique dans l'évaluation PISA 2025



Lecture : en 2025, le score moyen de la France est de 483 points dans le domaine de la culture scientifique.

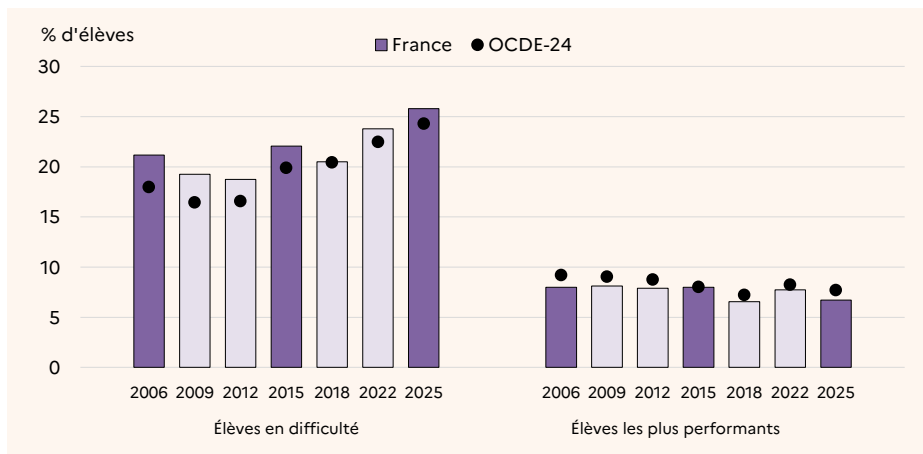
Note : les pays dont le score moyen n'est pas significativement différent de celui de la France sont représentés par des rectangles de couleur plus foncée. La longueur des rectangles traduit l'intervalle de confiance autour de la moyenne qui correspond à l'erreur d'échantillonnage.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.39. DEPP

➤ 2 Proportion d'élèves en difficulté et les plus performants en culture scientifique depuis 2006



Lecture : en 2006, la proportion d'élèves en difficulté est de 21 % en France, contre 18 % en moyenne dans les pays de l'OCDE.

Note : OCDE-24 correspond à la moyenne des 24 pays de l'OCDE ayant participé à toutes les évaluations PISA depuis 2000.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.39. DEPP

De fortes disparités selon le parcours scolaire des élèves en France

En France, les élèves de 15 ans se répartissent dans des niveaux de formation variés.

La majorité des élèves n'a jamais redoublé.

Ils se trouvent principalement en seconde générale et technologique (GT) (65 %), en seconde professionnelle (20 %) ou en première année de certificat d'aptitude professionnelle (CAP) (3 %). Une faible part

des élèves est en avance (3 %) ; ils sont en première, voire en terminale. Quant aux élèves ayant redoublé (9 %), ils sont essentiellement en troisième (figure 10 en ligne). Ils représentaient 24 % de l'échantillon en 2015.

La performance des élèves de seconde GT (525 points) est similaire aux scores moyens obtenus par des pays très performants en 2025 comme l'Estonie (figure 1). Les élèves ayant un an de retard, scolarisés à 15 ans en

troisième générale, ont un score moyen de 376 points. Ces élèves n'ayant pas bénéficié du programme de la seconde GT, l'écart important (149 points) qui les sépare des élèves de 15 ans en seconde GT pourrait s'expliquer par l'action pédagogique de la classe de seconde GT. Cette hypothèse n'est que partiellement vérifiée par les résultats issus de l'échantillon supplémentaire d'élèves de 14 ans en troisième qui ont également passé les tests PISA. En effet, il apparaît que l'écart de performance entre ces élèves « à l'heure » de troisième (nés en 2010) et les élèves « à l'heure » de seconde GT (nés en 2009) est faible (56 points) en comparaison de celui observé entre les élèves en retard et les élèves « à l'heure » (92 points). On constate par ailleurs un écart de score important (119 points) entre les élèves de seconde GT et ceux de seconde professionnelle.

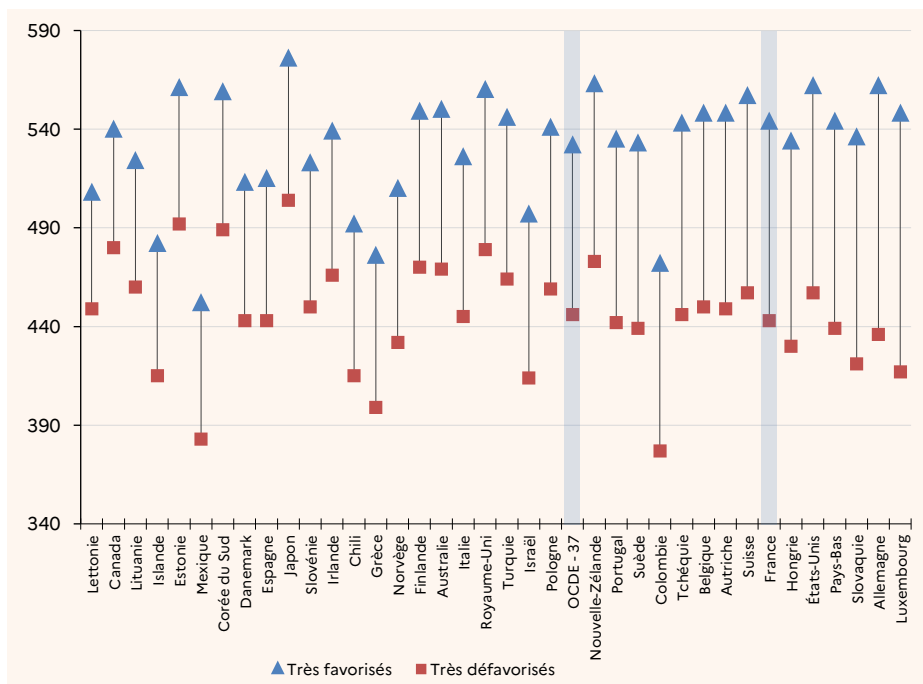
Le lien entre performance et origine sociale demeure particulièrement fort en France

PISA construit un indice de statut économique, social et culturel (SESC), regroupant des informations déclarées par les élèves dans le questionnaire de contexte qui complète l'évaluation cognitive. Ces informations portent sur le niveau d'éducation de leurs parents, leur profession et sur l'accès du foyer à la culture et à diverses ressources matérielles. La France demeure l'un des pays de l'OCDE où la différence de résultats entre les élèves favorisés et les élèves défavorisés est la plus marquée (100 points d'écart de score en culture scientifique, contre 85 points en moyenne dans l'OCDE) (figure 3). L'écart de score associé en France à la variation d'une unité de l'indice SESC est de 39 points (36 points en moyenne dans les pays de l'OCDE). La France se situe parmi les pays de l'OCDE où l'association entre le niveau socio-économique et la performance scolaire est la plus forte (figure 12 en ligne).

En France, filles et garçons ont des performances similaires en culture scientifique

En France, les performances des garçons et des filles en culture scientifique sont proches. En 2025, les filles obtiennent un score moyen de 487 points, contre 480 points pour les garçons. La différence n'est pas statistiquement significative (figure 4). Elle est stable par rapport aux précédents cycles PISA (figure 13 en ligne).

3 Score moyen des élèves des pays de l'OCDE en culture scientifique selon leur statut économique, social et culturel (SESC)



Lecture : en France, les élèves très favorisés ont un score moyen en culture scientifique de 543 points. Ce score est de 443 points pour les élèves très défavorisés.

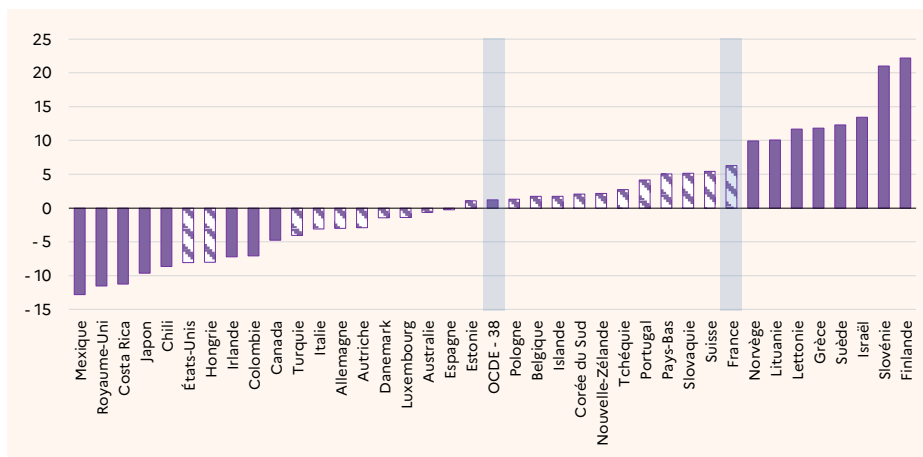
Note : les élèves sont divisés en quatre groupes d'effectifs égaux selon l'indice SESC. Ainsi, le groupe « très défavorisés » inclut les 25 % d'élèves ayant l'indice SESC le plus faible et le groupe « très favorisés » comporte les 25 % d'élèves ayant l'indice SESC le plus élevé. Les pays sont rangés dans l'ordre croissant de l'écart de score entre élèves très favorisés et très défavorisés. La moyenne de l'OCDE a été calculée à partir des 37 pays de l'OCDE participants ayant des données exploitables pour l'indice SESC.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.39. DEPP

4 Différence de score entre filles et garçons en culture scientifique dans l'OCDE en 2025



Lecture : en France, la différence de score entre filles et garçons est de 6 points mais n'est pas significative.

Note : les pays sont ordonnés par ordre croissant de la différence. Les différences de score significatives sont représentées par des symboles pleins. Les différences de score non significatives sont représentées par des rectangles hachurés.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.39. DEPP

Dans la majorité des pays de l'OCDE, les différences de performances entre filles et garçons en culture scientifique ne sont pas statistiquement significatives. Toutefois, les filles ont une performance supérieure dans 8 pays, particulièrement en Slovaquie et en Finlande. Les garçons ont une performance supérieure dans 8 pays, notamment au Mexique, au Royaume-Uni et au Costa-Rica.

En France, les élèves réussissent mieux en sciences de l'environnement

Le cadre d'évaluation 2025 de la culture scientifique introduit pour la première fois un ensemble de compétences spécifiques aux sciences de l'environnement. Celles-ci visent notamment à évaluer la capacité des élèves à comprendre les interactions entre les activités humaines et les systèmes de la Terre, à analyser différentes sources d'informations

pour agir de manière éclairée face aux enjeux environnementaux, et à prendre en compte avec un esprit critique la diversité des points de vue dans la recherche de solutions aux crises socio-environnementales.

Avec un score moyen de 486 points, la France se situe dans la moyenne de l'OCDE (480 points) dans ce sous-domaine scientifique (voir figure 5). Elle se distingue avec des résultats comparables en sciences environnementales par rapport à son score global en culture scientifique, alors qu'ils sont inférieurs dans la moyenne des pays de l'OCDE (voir figure 14 en ligne). Ce résultat fait écho à la performance des élèves de quatrième lors de l'évaluation Timss (*Trends in Mathematics and Science Study*) en 2023 en connaissances environnementales.

Ce sous-domaine apparaissait alors comme un point fort relativement à la performance globale en sciences (voir la bibliographie en ligne). Parmi les pays de l'OCDE, 12 ont un score moyen en sciences de l'environnement non significativement différent de celui de la France, 14 ont un score significativement inférieur et 11 ont un score significativement supérieur. Le Japon (536 points) obtient un score significativement supérieur à celui de tous les autres pays de l'OCDE.

En moyenne dans l'OCDE, les filles sont plus performantes que les garçons en sciences de l'environnement (482 points et 478 points respectivement). C'est également le cas en France (figure 15 en ligne).

En France, de meilleurs résultats dans la recherche et le traitement d'informations scientifiques

Selon PISA, la culture scientifique impose de savoir mobiliser trois compétences clés.

Pour la première de ces compétences, « expliquer des phénomènes de manière scientifique », les élèves en France obtiennent des résultats de l'ordre de ceux de la moyenne de l'OCDE (respectivement 481 points et 482 points). Filles et garçons y présentent des performances similaires. Ce constat est identique pour la moyenne des pays de l'OCDE (figure 16 en ligne).

En 2015, la France avait pour cette compétence un score inférieur à la moyenne de l'OCDE, et les filles une performance inférieure de 11 points à celle des garçons (figure 17 en ligne).

Pour la deuxième compétence, « concevoir et évaluer des dispositifs d'investigation scientifique et interpréter des données scientifiques et des faits de manière critique », évaluée pour la première fois en 2025, les élèves en France obtiennent en moyenne des scores comparables à ceux

des élèves de l'OCDE. Les filles et les garçons y présentent des performances similaires (figure 16 en ligne).

La troisième compétence, « rechercher des informations de nature scientifique, les évaluer et les utiliser pour éclairer la prise de décisions et les actions », est en moyenne mieux réussie en France que dans l'OCDE, avec un écart de score de 7 points (figure 16 en ligne). Les filles y surperforment en France avec un score de 494 points, contre 481 points pour les garçons. Cette compétence est aussi évaluée pour la première fois en 2025.

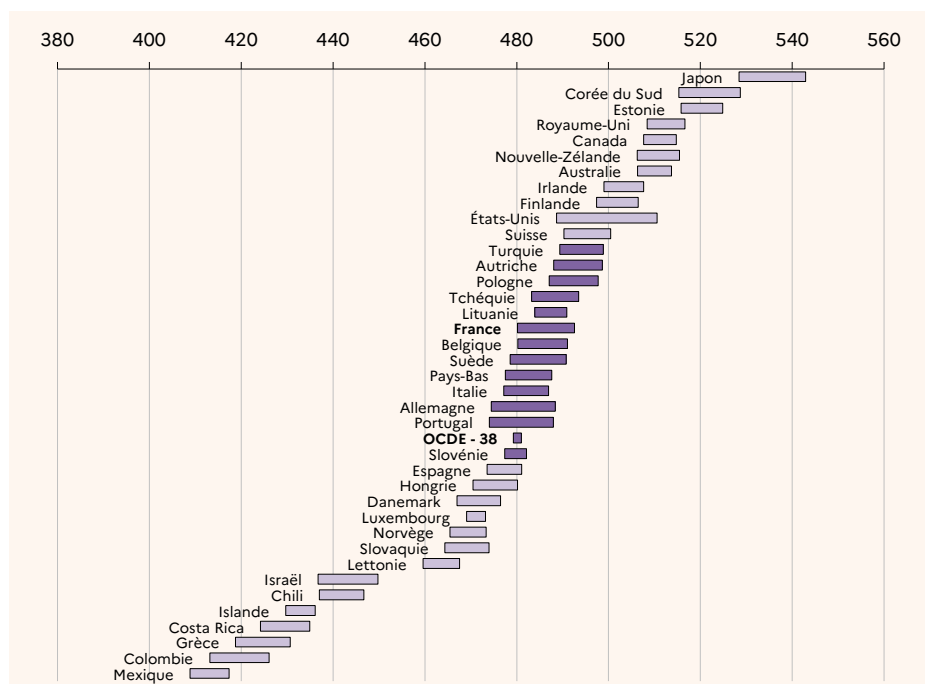
En France, les élèves déclarent accorder du plaisir à apprendre en sciences

PISA construit un indice permettant de situer les pays selon le plaisir que les élèves prennent à apprendre en sciences. La France se place parmi les pays de l'OCDE où les élèves déclarent accorder le plus de plaisir à cet apprentissage (figure 18 en ligne).

En particulier, 71 % des élèves de France déclarent être d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation suivante : « Cela m'intéresse d'apprendre des choses sur les sciences en général. » C'est le taux le plus élevé de l'OCDE (61 % en moyenne), avec le Mexique et la Turquie. Les garçons déclarent plus souvent accorder du plaisir à apprendre en sciences que les filles en France, contrairement à la moyenne de l'OCDE. Cet indice est cependant faiblement associé à la performance en culture scientifique (figure 19 en ligne).

PISA évalue également la valeur que les élèves accordent à la science et à la démarche scientifique. Cet indice reflète l'importance accordée aux preuves, à l'argumentation fondée sur des données, à la gestion de l'incertitude et au recours à la démarche scientifique pour comprendre le monde. La France obtient un score supérieur à la moyenne de l'OCDE (figure 20 en ligne). En particulier, 88 % des élèves y estiment qu'une information doit être vérifiée auprès de plusieurs sources fiables avant d'être validée.

5 Résultats des pays de l'OCDE sur l'échelle internationale des sciences de l'environnement dans l'évaluation PISA 2025



Lecture : en 2025, le score moyen de la France est de 486 points dans le domaine des sciences de l'environnement.

Note : les pays dont le score moyen n'est pas significativement différent de celui de la France sont représentés par des rectangles de couleur plus foncée. La longueur des rectangles traduit l'intervalle de confiance autour de la moyenne qui correspond à l'erreur d'échantillonnage.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.39. DEPP

Ils sont 83 % en moyenne dans l'OCDE, 92 % en Corée du Sud où ils sont les plus nombreux et 75 % aux Pays-Bas où cette proportion est la plus faible. Cet indice est plus fortement lié à la performance à l'évaluation de culture scientifique que l'indice de plaisir à apprendre (figure 21 en ligne). Les filles déclarent plus souvent accorder de la valeur à la science et à la démarche scientifique que les garçons, aussi bien en France que dans la plupart des pays de l'OCDE (figure 20 en ligne).

Les élèves sont également interrogés sur le type de métier qu'ils ou elles espèrent exercer à environ 30 ans. En France en 2025, 32 % des élèves interrogés espèrent exercer un métier scientifique (figure 22 en ligne). Ils étaient moins nombreux en 2015 (27 %) (figure 23 en ligne). Ils sont 33 % en moyenne dans l'OCDE en 2025, avec les proportions les plus élevées

au Chili et au Canada (47 %) ; l'Allemagne et la Finlande figurent parmi les pays dont la proportion est la plus basse (23 %). Alors que les garçons sont légèrement plus nombreux que les filles en France à espérer exercer un métier scientifique à 30 ans en France (34 % et 30 %), ce n'est pas le cas en moyenne dans l'OCDE (respectivement 31 % et 36 %).

Le climat disciplinaire dans les classes de sciences, moins favorable en France, s'est amélioré depuis 2015

PISA produit un indicateur du climat disciplinaire dans la classe de sciences à partir de la fréquence déclarée par les élèves d'événements tels que « les élèves n'écoutent pas le professeur », ou « il y a du bruit et de l'agitation pendant les cours de sciences ». La France se situe parmi les pays où le climat disciplinaire est le moins serein en sciences. En France, 12 % des élèves déclarent qu'il n'y a jamais ou presque jamais de bruit ou d'agitation pendant les cours de sciences, contre 24 % des élèves dans l'OCDE (figure 24 en ligne). En 2015, ces taux étaient de 8 % en France et de 19 % pour l'OCDE. ■

ENCADRÉ 2 : CEDRE ET PISA : DES CONSTATS CONVERGENTS SUR LES ACQUIS SCIENTIFIQUES DES ÉLÈVES

Les résultats de PISA 2025 s'inscrivent dans un contexte national marqué par les constats récents de l'enquête Cedre Sciences 2024 menée auprès des élèves de troisième. Alors que PISA évalue la capacité des élèves de 15 ans à mobiliser leurs connaissances scientifiques dans des situations variées de la vie courante, Cedre mesure les acquis des élèves au regard des programmes scolaires de fin de collège. Malgré ces différences d'approche, les deux évaluations mettent en évidence plusieurs tendances communes. Elles soulignent d'abord la baisse de performance globale depuis dix ans et la persistance de disparités sociales en sciences (voir la bibliographie en ligne). Elles montrent également que les écarts de score global entre filles et garçons ne sont pas significatifs. Enfin, les enquêtes convergent pour montrer l'intérêt des élèves pour les enjeux scientifiques et environnementaux, ainsi que leur reconnaissance du rôle des sciences dans la compréhension du monde et la résolution des défis contemporains. Ces résultats suggèrent que les difficultés observées portent moins sur l'adhésion aux sciences que sur la maîtrise des compétences scientifiques elles-mêmes.

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 26.39, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information